

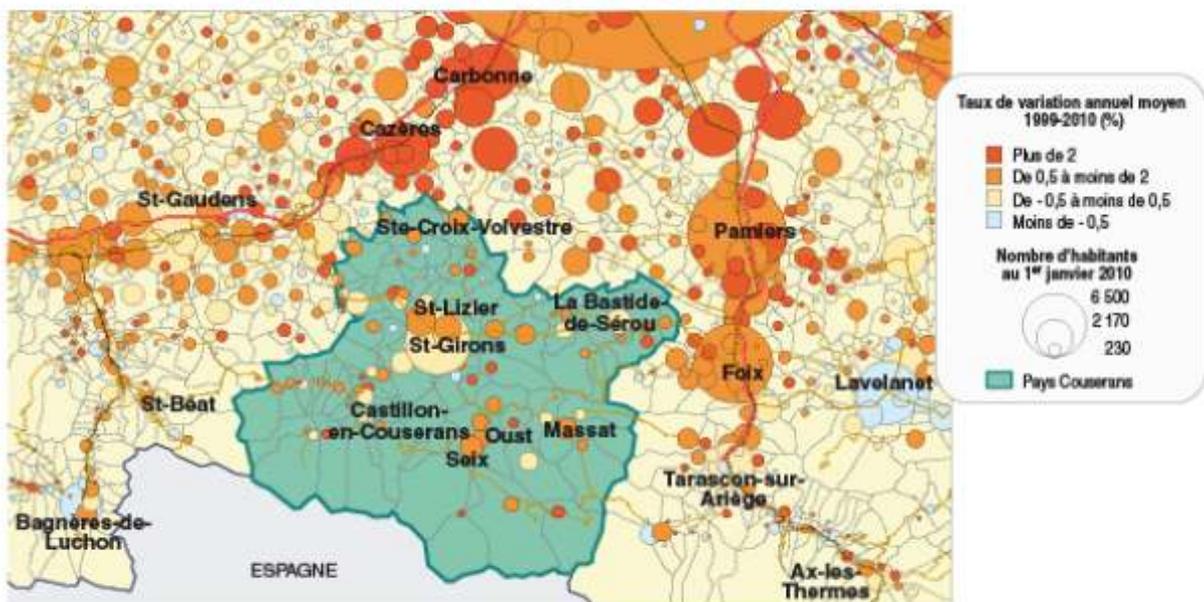


Pays Couserans : un renouveau récent à confirmer

Entre 1999 et 2010, le Pays Couserans gagne 2 000 habitants, grâce à un fort afflux migratoire, pour atteindre 30 000 habitants. Un renouveau qui n'empêche pas le vieillissement d'un territoire déjà âgé. En lien avec un chômage élevé, le Pays est confronté à la précarité. L'économie, tournée vers le tertiaire non marchand, s'est restructurée. Le début des années 2000 avait marqué le retour à la hausse de l'emploi mais, comme ailleurs, le Pays a subi la crise économique. L'agglomération de Saint-Girons polarise l'offre d'emplois : ceux-ci y sont plus nombreux que les résidents en emploi. Profiter de la croissance démographique pour dynamiser l'économie constitue un réel enjeu.

La croissance démographique irrigue tout le Couserans

Taux de variation annuel de population entre 1999 et 2010 par commune



Sources : Insee - Recensements de la population 1999 et 2010

© IGN - Insee 2014

Thierry Guillaume
avec la collaboration de Fabien Batlle (Insee), Cyrille Jacob et Olivier Rey (Pays Couserans)

Le Pays Couserans est un territoire montagneux avec une altitude comprise entre 300 et 2 880 mètres. Il comprend 95 communes regroupées en huit communautés de communes, réparties sur 1 638 km². Il est constitué d'une vingtaine de vallées qui convergent vers Saint-Girons, pôle d'emploi de 10 000 habitants. Ce territoire, positionné dans la partie centrale des Pyrénées, partage 30 km de frontière sans accès direct avec la Catalogne espagnole. Le caractère rural y est marqué : très faible densité de population (18 hab./km²), espaces naturels très boisés et terres agricoles qui marquent le paysage des vallées. Situé à environ 1h de route de l'agglomération toulousaine, le territoire n'est pas directement desservi par une autoroute, contrairement à Pamiers et Saint-Gaudens. Le Couserans ne dispose pas non plus de liaisons ferroviaires qui le relient à la métropole régionale et aux autres grandes villes du Sud-Ouest.

En 10 ans, 2 000 habitants de plus

La démographie couseranaise se porte relativement bien : entre 1999 et 2010, le pays a gagné près de 2 000 habitants et atteint désormais 30 000 habitants. Sur cette période, la croissance annuelle de population est plus élevée que dans l'ensemble des 7 pays de la chaîne pyrénéenne (+ 0,6 % contre + 0,4 %) et que dans l'ensemble des 15 pays du territoire métropolitain (+ 0,5 %), zones de référence retenues dans la suite de l'étude. Cela n'a pas toujours été le

cas : pendant longtemps, ce territoire a été confronté à un exode rural marqué. En 1962, le Pays comptait ainsi 35 200 habitants. La baisse de la population s'est poursuivie jusqu'à la fin des années 90. Le retournement de tendance est lié exclusivement à l'apport migratoire qui compense désormais largement un déficit naturel persistant. Cette croissance démographique profite à presque toutes les communes.

L'attractivité récente en est le moteur. Elle est plus forte en moyenne que dans les autres pays de référence. Si cette tendance se poursuivait, la population continuerait à croître à l'horizon 2040. Cependant, sans maintien de l'apport migratoire, le Pays serait confronté de nouveau à une baisse de population. Être en mesure d'accueillir les nouveaux habitants tout en maintenant la population résidente est un des enjeux du territoire.

Un afflux migratoire irriguant l'ensemble du Pays

Entre 2003 et 2008, quelques 4 600 personnes s'installent dans le Couserans. Cet afflux migratoire irrigue l'ensemble du Pays. Les 4 300 arrivants en provenance de France métropolitaine viennent de territoires proches : l'aire urbaine de Toulouse (29 %), le reste de l'Ariège (12 %) mais aussi pour moitié de départements situés en dehors de Midi-Pyrénées. Le Pays accueille deux fois plus d'actifs que de retraités (2 100 actifs contre 1 000 retraités). Installés en Couserans, ces actifs appartiennent à toutes les catégories so-

cioprofessionnelles. Les employés et professions intermédiaires sont majoritaires (600 chacun), devant les ouvriers (500), les cadres et les non-salariés (200 chacun). Par rapport aux territoires de référence, l'impact des migrations est plus fort pour les professions intermédiaires et les non salariés. Les arrivants sont aussi plus diplômés en moyenne que les résidents stables. Proposer un cadre de vie adapté aux besoins et aux attentes de nouveaux arrivants exerçant des professions intermédiaires et supérieures apparaît ainsi comme un enjeu pour l'avenir : celui de maintenir ces populations qualifiées. Le Couserans n'accueille pas que des actifs en provenance de l'aire urbaine de Toulouse et continuant à y travailler. Trois quarts des nouveaux arrivants ayant un emploi l'occupent dans le Couserans. Seul un nouvel arrivant sur huit travaille en Haute-Garonne et un sur dix en Ariège, en dehors du Pays.

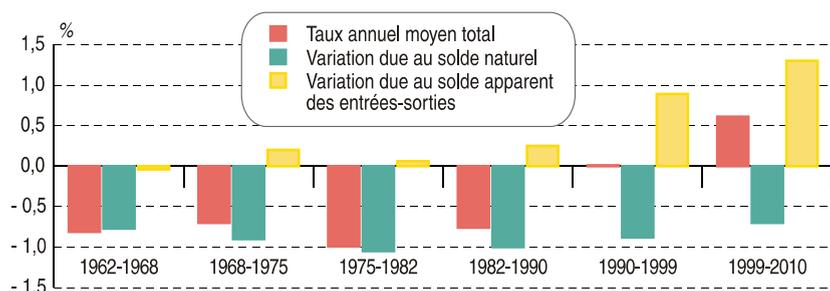
Des habitants partent aussi : 3 000 en cinq ans (hors les départs vers l'étranger non connus), principalement vers le reste de Midi-Pyrénées (64 %), le Languedoc-Roussillon (9 %) et l'Aquitaine (7 %). Pour près d'un tiers, ces départs sont ceux de jeunes de 15 à 24 ans qui vont poursuivre leurs études ou occuper un premier emploi ailleurs. Au jeu des migrations, le Couserans est gagnant : les arrivées sont plus nombreuses que les départs. Le déficit migratoire des jeunes de 15 à 24 ans est classique pour un territoire sans offre développée de formations supérieures. Au contraire, au-delà de 30 ans, l'excédent migratoire contribue à l'accroissement de la population active, et dans une proportion plus forte que dans les zones de référence. Ces apports migratoires permettent ainsi à la plupart des communes de gagner de la population.

Accompagner le vieillissement

L'attractivité exercée par le Couserans sur de nouvelles populations, d'âge actif en particulier, n'empêche pas le vieillissement de la population. En 2010, les personnes âgées de 65 ans ou plus sont plus nombreuses que les jeunes de moins de 20 ans :

L'excédent migratoire moteur de la croissance démographique depuis les années 90

Taux de variation annuel de la population dû aux soldes naturel et migratoire dans le Pays Couserans



Sources : Insee - Recensements de la population, État-civil

26 % contre 20 %. Ce vieillissement de la population n'est pas caractéristique du territoire mais il y est plus marqué que dans l'ensemble des autres pays de la chaîne pyrénéenne ou dans celui du territoire métropolitain. En 2040, les 65 ans ou plus seraient deux fois plus nombreux que les moins de 20 ans, si les comportements, migratoires en particulier, restaient les mêmes. Ainsi, ils représenteraient plus du tiers de la population en 2040 contre le quart aujourd'hui, alors que la part des moins de 20 ans passerait de 19 % à 17 %.

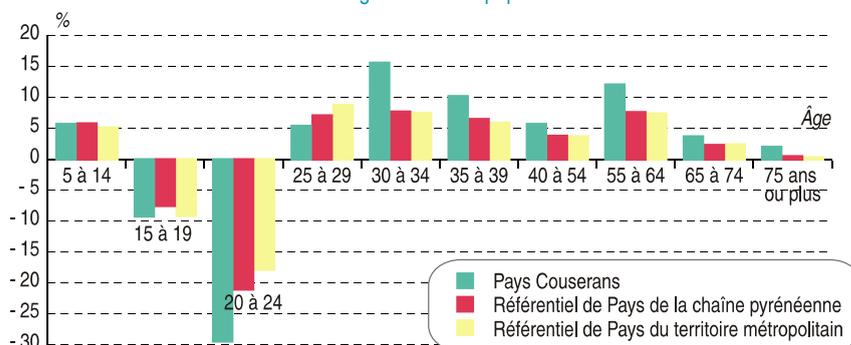
Cet accroissement du nombre de personnes âgées pourrait doper l'emploi dans le secteur social au cours des prochaines années, en lien avec la prise en charge de la population dépendante. Si l'option choisie était de renforcer le maintien des personnes à domicile, l'adaptation des logements à construire ou à rénover deviendrait un enjeu important en termes de politique publique et favoriserait l'emploi dans le secteur de la construction.

Des fragilités sociales

En Couserans, le taux de chômage est plus important qu'ailleurs : 13,4 % dans la zone d'emploi englobante de Saint-Girons au 3^e trimestre 2013. La zone d'emploi de Saint-Girons se classe parmi celles de métropole avec le plus fort taux de chômage (289^e sur 326). Quels que soient l'âge et le sexe, le chômage est plus élevé en Couserans que dans les zones de référence. La part des chômeurs de longue durée y est aussi beaucoup plus importante. La pauvreté est plus prononcée qu'ailleurs. En 2011, une personne de moins de 65 ans sur quatre vit dans un ménage dont le revenu mensuel par unité de consommation est infé-

Un impact des migrations plus favorable qu'ailleurs pour les plus de 30 ans

Ratio du solde migratoire sur la population en 2008



Note de lecture : parmi les 30 à 34 ans, le solde migratoire (entrées moins sorties du territoire) sur la période 2003-2008 est positif et représente 16 % de la population résidente de 2008.

Source : Insee - Recensement de la population 2008

rieur au seuil de bas revenus (soit 982 euros nets par mois pour une personne seule, ou 2 062 euros pour un couple avec 2 enfants de moins de 14 ans par exemple). Cela concerne 2 600 allocataires de la Caisse d'allocations familiales (CAF) ou de la Mutualité sociale agricole (MSA), soit 5 500 personnes au total avec les ménages concernés, dont près de 1 900 enfants. Parmi ces personnes, une sur deux dépend des prestations sociales pour plus de la moitié de ses revenus.

Comme ailleurs, la pauvreté touche davantage les jeunes adultes. En effet, 27 % des 25-49 ans ont des bas revenus, contre 21 % pour les 50 à 64 ans. Si on ne prend pas en compte les revenus sociaux non imposables (minima sociaux, prestations familiales et aides au logement), le revenu au-dessous duquel se situent les 10 % les plus modestes est très bas, particulièrement pour les adultes de 30 à 39 ans (170 euros). Les 65 ans ou plus déclarent, quant à eux, des revenus fiscaux (hors minimum vieillesse notamment) plus élevés. Ainsi,

parmi eux, les 10 % des personnes les plus modestes déclarent moins de 740 euros par mois.

En Couserans, les jeunes sont moins insérés dans la vie professionnelle qu'ailleurs. Ainsi, en 2010, 27 % des 18 à 25 ans ne sont ni en emploi, ni élèves, étudiants ou stagiaires. Cette part de jeunes non insérés, parfois en cours d'insertion, est supérieure de cinq points à celle des 15 pays de référence du territoire métropolitain. Ces jeunes constituent une cible prioritaire des politiques d'insertion sociale et professionnelle. Comme la majorité des territoires, la crise économique et financière a eu des conséquences sociales. Ainsi, le nombre de personnes à bas revenus augmente de 500 entre 2008 et 2011, alors qu'il avait baissé de 200 entre 2006 et 2008.

Une restructuration de l'économie

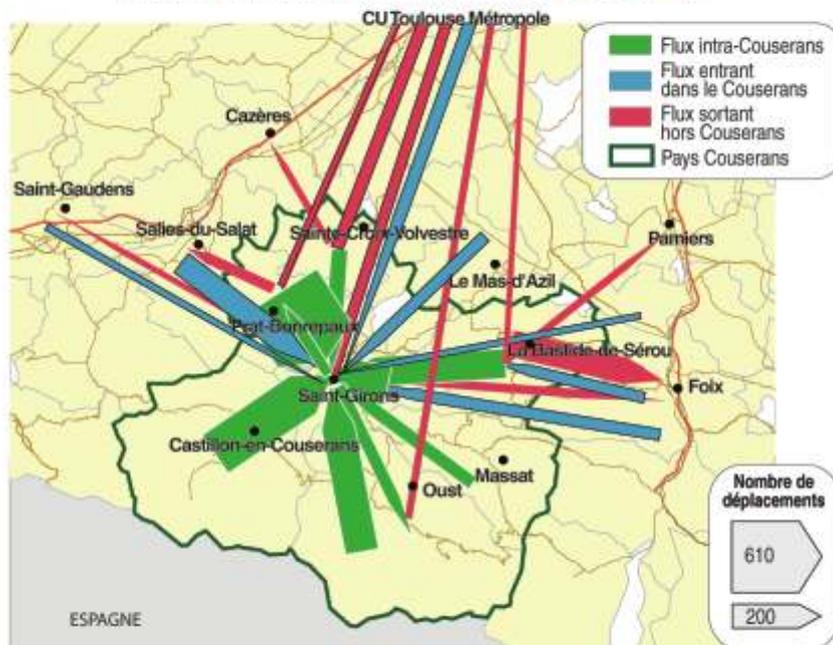
Ces dernières années, le Couserans est confronté comme l'ensemble de la métropole aux difficultés économi-

Une analyse basée sur la comparaison de territoires

Afin de repérer certaines spécificités ou enjeux propres à ce territoire, le Pays Couserans est comparé à une sélection de pays aux caractéristiques proches et qui jouent le rôle de zones de référence. Les principaux critères de choix de ces zones de référence sont le nombre d'habitants, l'absence d'un pôle urbain à moins de 30 minutes de la commune principale, la présence d'un à trois grands pôles urbains situés entre 30 et 60 minutes de la commune principale, la faible part de population vivant dans le périurbain et la forte proportion de la population résidant en zone de montagne. Deux ensembles de pays ont ainsi été sélectionnés : au niveau national, les « pays du territoire métropolitain » comprenant 15 pays, et l'autre propre aux Pyrénées, les « pays de la chaîne pyrénéenne » regroupant 7 pays.

Saint-Girons le cœur de l'emploi pour les Couserannais

Principaux déplacements domicile-travail selon les EPCI* en 2010



* EPCI : établissement public de coopération intercommunale

Source : Insee - Recensement de la population 2010

ques : l'emploi recule en 2007 et 2008 (- 5 % en deux ans dans la zone d'emploi de Saint-Girons dont le périmètre est proche de celui du Pays Couserans) puis se stabilise en 2009-2010. Pendant 15 ans, de 1975 à 1990, le Pays avait connu un fort

recul de l'emploi (- 12 %), quatre fois supérieur à celui des deux zones de référence (- 3 %). La décennie 90 se caractérisait par une amélioration notable, l'emploi s'y étant presque stabilisé (- 2 %). Et le début des années 2000 avait été marqué par le re-

tour de la hausse de l'emploi (+ 10 % sur la zone d'emploi de Saint-Girons entre fin 1998 et fin 2003) puis une stabilisation jusqu'à fin 2006.

Le Pays a connu dans le même temps une profonde recomposition sectorielle. En 2010, l'agriculture ne constitue plus qu'un emploi sur douze, contre un sur trois en 1975.

Comme ailleurs, le tertiaire a tiré la croissance de l'emploi, même si sa part dans l'emploi total a progressé moins vite que dans les zones de référence durant les dernières décennies. Depuis le début des années 2000, c'est surtout le tertiaire non marchand (éducation, santé, action sociale et administration) qui progresse fortement (+ 16 % entre fin 1998 et fin 2010 sur la zone d'emploi de Saint-Girons). L'emploi dans le secteur tertiaire marchand augmente aussi mais à un rythme quatre fois plus faible (+ 4 %).

Depuis le début des années 90, l'industrie couserannaise résiste, quant à elle, relativement mieux que dans les deux zones de référence. Cependant, la fermeture de la papeterie de Lédar en 2008 a lourdement pesé sur l'évolution de l'emploi industriel (perte de 120 emplois directs, soit 10 % de l'emploi industriel).

Le secteur de la construction n'a pas

Le mot du partenaire, le Syndicat Mixte du Pays Couserans

« Cette union qui fait la force »

Le renouveau démographique du Couserans constaté en 2000 se confirme 10 ans plus tard, et les projections à l'horizon 2040 sont encourageantes. Ce document réalisé en partenariat avec l'Insee n'est pas le fruit du hasard, cette année 2014 marquant un nouveau point de départ : Contrat de plan État-Région (CPER) assorti de ses volets « territorial » et « massif Pyrénées » et nouvelle programmation des fonds européens 2014-2020.

Nouveau départ avec en point de mire l'élaboration du Schéma de cohérence territoriale (SCoT) pour l'aménagement et le développement durable, 2014 est aussi l'année du bilan des 15 ans consacrés à une coopération renforcée des intercommunalités par la création du Syndicat de Pays en 2003, à la suite de l'Association de développement du Couserans initiée en 1997.

Au nom du développement solidaire des 18 vallées, de nombreuses actions ont été engagées à l'échelle du Pays dans de nombreux domaines par la volonté partagée des acteurs publics et privés avec les soutiens institutionnels : amélioration de l'habitat, modernisation du commerce et de l'artisanat, services pour l'enfance et la jeunesse, action culturelle en réseau, pôle touristique et du patrimoine, infrastructures et soutien au développement économique et à l'emploi, réseaux et usages TICs, formation et pôle de recherche scientifique, et plus largement mobilisation de tous les partenaires du contrat de revitalisation de la zone d'emploi du Couserans.

De nouveaux produits et services, facteurs de dynamisation économique et sociale, restent à imaginer pour faire reculer fragilités et précarité, avec, par exemple, un fort potentiel d'innovation de la « silver économie » lié au vieillissement et des ressources environnementales et agricoles importantes.

Point d'orgue de cette coopération renforcée des collectivités du territoire, l'ouverture prochaine d'un bassin aquatique « de pays » à Saint-Girons, programmé et financé en commun.

Autant de concrétisations et de nouveaux projets structurants pour le Couserans de demain, en Ariège et en Midi-Pyrénées, au cœur du massif pyrénéen riche de ressources naturelles et humaines à valoriser, ouvert aux échanges. »

été épargné par la crise. Entre fin 2008 et fin 2010, la zone d'emploi de Saint-Girons perd chaque année une cinquantaine d'emplois dans ce secteur. Pourtant, depuis le début des années 2000 avec l'installation croissante de nouveaux résidents, ce secteur s'y était particulièrement développé (hausse des emplois de 30 % entre 1998 et 2008), marquant une rupture avec les décennies 80 et 90. En effet, entre 1982 et 1999, l'emploi dans la construction avait reculé d'un tiers.

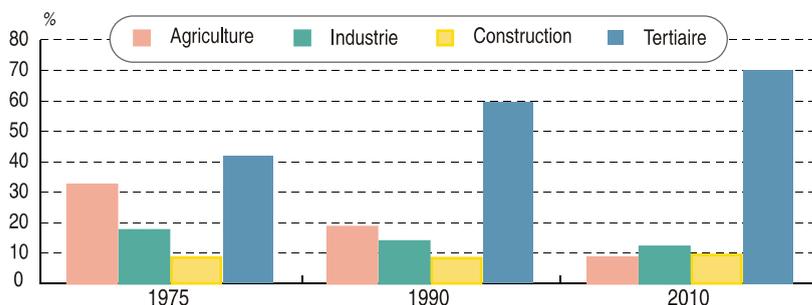
Une spécificité dans la santé qui demeure

En 2010, quelque 10 200 personnes travaillent dans le Couserans. L'unité urbaine de Saint-Girons concentre à elle seule près de la moitié des emplois. Dans l'ensemble du Pays, l'économie reste toujours fortement marquée par la présence du secteur de la santé et de l'action sociale. Celui-ci représente 23 % de l'ensemble des emplois, beaucoup plus que dans les deux zones de référence (entre 16 et 19 %). Globalement, le secteur tertiaire domine avec sept emplois sur dix. Malgré ses fortes pertes, l'agriculture occupe toujours une place importante : les 900 emplois agricoles représentent 8 % de l'ensemble des emplois, c'est deux points de plus que dans les pays de la chaîne pyrénéenne et cinq points de plus qu'en moyenne dans les 15 pays du territoire métropolitain. En 2010, l'industrie représente 1 200 emplois, soit 12 % de l'ensemble des emplois du Pays. C'est moins que dans les zones de référence (14 % pour les pays de la chaîne pyrénéenne et 15 % pour ceux du territoire métropolitain) malgré le poids de l'agroalimentaire (400 salariés) ou encore de la papeterie avec la présence du groupe SWM à Saint-Girons (300 salariés).

Malgré la crise, l'économie couse-rannaise montre des signes de dynamisme. Ainsi, ces trois dernières années, les créations d'établissements y sont plus importantes que dans les deux zones de référence. Cependant, les établissements présents dans le Couserans sont un peu moins pérennes qu'ailleurs. Au 1^{er} janvier 2012, 51 % des établissements sont encore actifs

Un poids de plus en plus important du secteur tertiaire

Part de chaque secteur dans l'emploi en Pays Couserans



Sources : Insee - Recensements de la population

au moins cinq ans après leur création (contre 54 % pour les deux zones de référence).

Le territoire dispose de plusieurs atouts en matière de développement. Le vieillissement prévisible et prononcé de la population pourrait par exemple conduire à favoriser les services aux personnes âgées (« silver économie » ou économie du vieillissement).

L'attrait touristique et patrimonial de ce pays des Pyrénées centrales à double saisonnalité été/hiver (station de ski de Guzet et thermes d'Aulus-les-Bains, cité historique de Saint-Lizier, réserve du Mont-Valier...) comporte également des marges de développement. En effet, aujourd'hui,

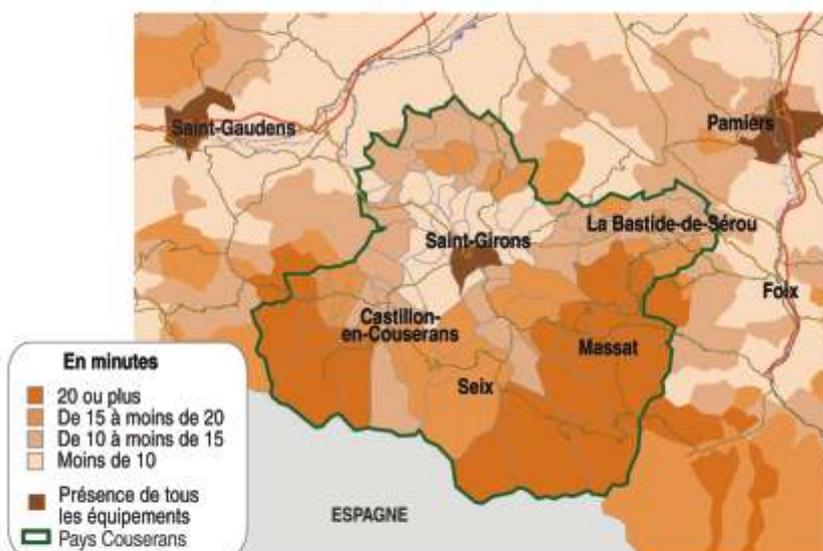
l'accueil touristique repose essentiellement sur des résidences secondaires (92 % des 53 000 lits touristiques). L'hébergement marchand reste peu important et les emplois liés au tourisme sont limités : dans les deux cas, c'est deux fois moins que dans les zones de référence.

Déséquilibres territoriaux

L'organisation interne du Pays traduit certains déséquilibres. En effet, même si le Couserans dispose d'une relative autonomie sur le plan des emplois (8 emplois localisés dans le Pays pour 10 actifs en emploi y résidant), au déséquilibre classique urbain/rural s'ajoutent des déséquilibres liés à la

La population du sud éloignée des principaux équipements

Temps moyen d'accès aux équipements de la gamme intermédiaire



Note de lecture : la gamme intermédiaire comprend 31 équipements dont police-gendarmerie, supermarché, collège, laboratoire d'analyses médicales, ambulance, bassin de natation.

Source : Insee - Base permanente d'équipements 2012 (BPE)



Les zonages utilisés lors de l'analyse

Pour l'analyse locale des problématiques liées à l'emploi, la zone d'emploi est le zonage le plus adapté car elle permet d'avoir des données robustes, récentes et à intervalles réguliers sur l'emploi (trimestrielles pour les taux de chômage localisés et annuelles pour les estimations d'emplois). L'étude fait ainsi référence pour les données postérieures à fin 1998 à la zone d'emploi de Saint-Girons, dont le périmètre est très proche de celui du Pays Couserans. Pour les données d'emploi sur les décennies 60, 70, 80 et 90, la seule source utilisable est le recensement de la population, mobilisé sur le Pays Couserans.

Pour des raisons de fiabilité des résultats, les projections de population ont été réalisées sur un territoire un peu plus large que le Pays, comprenant les cantons d'Aspet, de Salies-Du-Salat, du Mas d'Azil et de Saint-Béat. Ces cantons ont été sélectionnés en raison de leur proximité avec le Couserans et de leurs caractéristiques proches en ce qui concerne l'évolution de la population lors de la dernière décennie. Les résultats obtenus en termes d'évolution projetée de la population ne diffèrent pas significativement de celles que l'on observerait sur le seul Couserans.



géographie montagnarde du territoire. Le sud du territoire est plus enclavé et les communautés de communes du Castillonnais, du canton de Massat et du canton d'Oust ne disposent que de 6 emplois sur place pour 10 résidents en emploi. Il est vrai que, dans l'objectif de redensifier les vallées, de nombreux services propices à l'accueil de nouveaux actifs sur tout le Pays ont été créés, particulièrement dans les pôles intercommunaux tels que Prat-Bonrepaux, Sainte-Croix-Volvestre, La Bastide-de-Sérou, Massat, Seix-Oust et Castillon-en-Couserans. D'autres zones comme les communautés de communes du Bas Couserans et du Val Couserans ont des seuils bien plus bas (3 emplois sur place pour 10 résidents en emploi). Cette faible part s'explique notamment par leur proximité avec le pôle d'emploi de Saint-Girons et leur caractère rési-

dentiel grandissant. L'accès aux services et aux commerces est un facteur de maintien de la population résidente. C'est un élément d'attractivité à la fois pour la population et pour les entreprises.

Dans son ensemble, le Couserans bénéficie d'un bon niveau d'offre de services et d'équipements, rapporté au nombre d'habitants : 13 équipements pour 10 000 habitants. Dix pôles d'équipements de proximité (médecins généralistes, écoles élémentaires, supérettes...) structurent le Pays. L'agglomération de Saint-Girons possède aussi tous les équipements de la gamme intermédiaire (collège, orthophoniste, supermarché...). Elle dispose de plus, grâce à la présence d'un hôpital, de nombreux services de santé spécialisés. Néanmoins, une partie de la population plus importante que dans les zones de référence est éloignée des

équipements, qu'il s'agisse de commerces et services de la vie quotidienne ou d'équipements d'usage moins courant, comme les services de soin de proximité. Et cette caractéristique vaut principalement pour le sud du Pays, situé en haute montagne. Enfin, l'agglomération de Saint-Girons et donc le Pays présentent une carence pour certains équipements (piscine couverte, cinéma multisalles, salles de pratique et de diffusion culturelles) par rapport à ses grandes voisines (Saint-Gaudens, Foix ou Pamiers). Favoriser l'accessibilité aux équipements et services constitue un réel enjeu d'attractivité.

Pour en savoir plus

- « Seize zones d'emploi pour caractériser l'emploi en Midi-Pyrénées », Insee et Direccte Midi-Pyrénées, mars 2012 sur www.insee.fr, rubrique Dossiers Études.
- « Regards sur l'Ariège - Panorama du département », Insee Midi-Pyrénées, n°30-09, juillet 2012.
- Sites : www.sig-pyrenees.net et www.pays-couserans.fr

**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
DIRECTION RÉGIONALE
DE MIDI-PYRÉNÉES**

Téléphone : 05 61 36 61 36
Télécopie : 05 61 36 62 00
Adresse : 36, rue des Trente-Six Ponts
BP 94217
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier
Rédacteur en chef : **Bruno Mura**
Maquettiste : **Agnès Itier**

Imprimeur : **Scop Imprimerie de Ruffié**
Dépôt légal : février 2014
ISSN : 1262-442X